

*DEPISTAGE VOLONTAIRE ANONYME
ET GRATUIT
Comme Outil de la Prévention du
VIH/SIDA*

Rencontre de Medicos del Mundo en
NAMIBIE 21 – 25 Nov. 2005

Présenté par PAUL SAGNA
Secrétaire Exécutif de SIDA SERVICE

INTRODUCTION (1)

- Au Sénégal, l'épidémie du VIH/SIDA est définie comme une épidémie concentrée caractérisée par une prévalence relativement faible dans la population générale (1,5%). Ce chiffre est confirmé par une autre étude (EDS) qui donne une prévalence de (0,7%). Dans certains groupes à haut risque comme les travailleuses du sexe, les MSM, la prévalence varie entre 11 et 30% selon le dernier bulletin épidémiologique sorti en Décembre 2004.

INTRODUCTION (2)

- Le Dépistage Volontaire et Anonyme du VIH/SIDA étant la porte d'entrée de la prise en charge de l'infection, les programmes nationaux de lutte contre le SIDA l'ont prévu dans leurs dispositifs.
- Au Sénégal cette activité est une composante importante du plan stratégique national 2002- 2006

INTRODUCTION (3)

- L'approche stratégique entre un pays de basse prévalence comme le Sénégal et un pays de prévalence moyenne comme la Côte d'Ivoire dont la prévalence est supérieure à 10% donne la situation suivante.

COTE D'IVOIRE



- Le 1er Centre de dépistage volontaire et anonyme a été ouvert en 1992 et est animé par une ONG dénommée ESPOIR – Côte d'Ivoire
- Trois autres centres ont été ouverts dans les villes de Bouaké, Daloa et Korhogo avec l'aide des coopérations française et allemande.
- Il existe 15 CDVA dans ce pays dont 13 à ABIDJAN. Certains centres sont intégrés dans des structures sanitaires et d'autres fonctionnent de façon autonome.

SENEGAL

- Le 1er Centre de Dépistage Volontaire et Anonyme a été ouvert en 2000 par une ONG dénommée SIDA SERVICE. A ce jour, il y a 13 CDVAG animés par des ONG essentiellement et 76 Services de dépistage volontaire et anonyme intégrés dans les laboratoires des hôpitaux et/ou centres de santé au niveau des districts. Ces services sont fonctionnels depuis 2003-2004

SITUATION DANS LES DEUX PAYS

- Au Sénégal comme en Côte d'Ivoire, ce sont les ONG qui ont commencé à mettre en place des CDVA et à mettre l'accent sur la promotion du dépistage.
- Les Normes et Protocoles du dépistage sont élaborés après l'ouverture des centres aussi bien en Côte d'Ivoire qu'au Sénégal en 2002.
- Les algorithmes ont été précisés en ce moment et une évaluation a permis d'identifier les forces et les faiblesses des centres et systèmes de dépistage.

SITUATION DANS LES DEUX PAYS (2)

- Les ONG et les OCB ont été impliquées très fortement dans la promotion du dépistage en sensibilisant les populations sur les bienfaits de cette stratégie de prévention dans les deux pays. Des campagnes nationales ont été organisées pour inciter les populations au dépistage. Au Sénégal la Première Dame était personnellement impliquée de même que les leaders religieux et d'autres leaders d'opinion dans des campagnes de sensibilisation pour amener les populations à fréquenter les centres de dépistage.

SITUATION DANS LES DEUX PAYS(3)

- Les résultats des évaluations dans les deux pays ont montré que les centres ne sont pas très fréquentés par les populations .En Côte d'Ivoire, 11 225 ont utilisé les services de CDV en 2002 et 26 298 en 2004. Au Sénégal, jusqu'en 2004, 21 457 personnes ont été dépistées dans les CDVA dont 1172 séropositifs. Avec l'avènement des SDV et des stratégies avancées du dépistage, les chiffres sont beaucoup plus importants: environ 25 000 pour la seule année 2004.

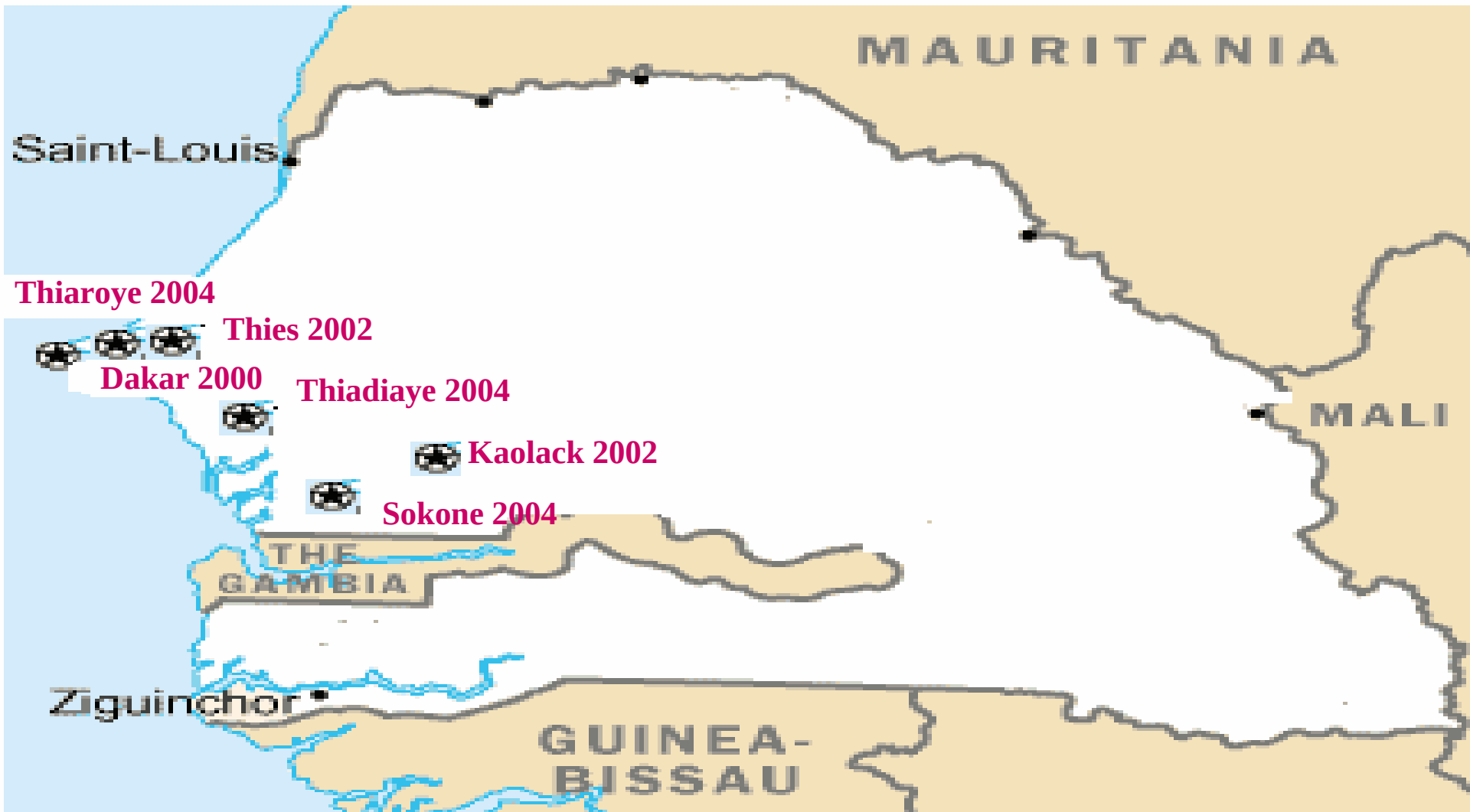
- 
- La fréquentation des CDV est tributaire de la mobilisation sociale et des activités promotionnelles pour créer la demande de service.
 - En zone rurale, la stratégie avancée est largement utilisée pour faciliter la fréquentation des centres par les populations.

NORMES ET PROTOCOLES



- En Côte d'Ivoire, le dépistage est gratuit dans les sites autonomes, alors que dans les sites intégrés, il est payant et les coûts varient de 200 à 7000FCFA (environ 40 cents à US\$14).
- Au Sénégal le dépistage anonyme est gratuit aussi bien dans les CDVA que dans les SDVA.

REPARTITION DES CDVAG SS AU SENEGAL



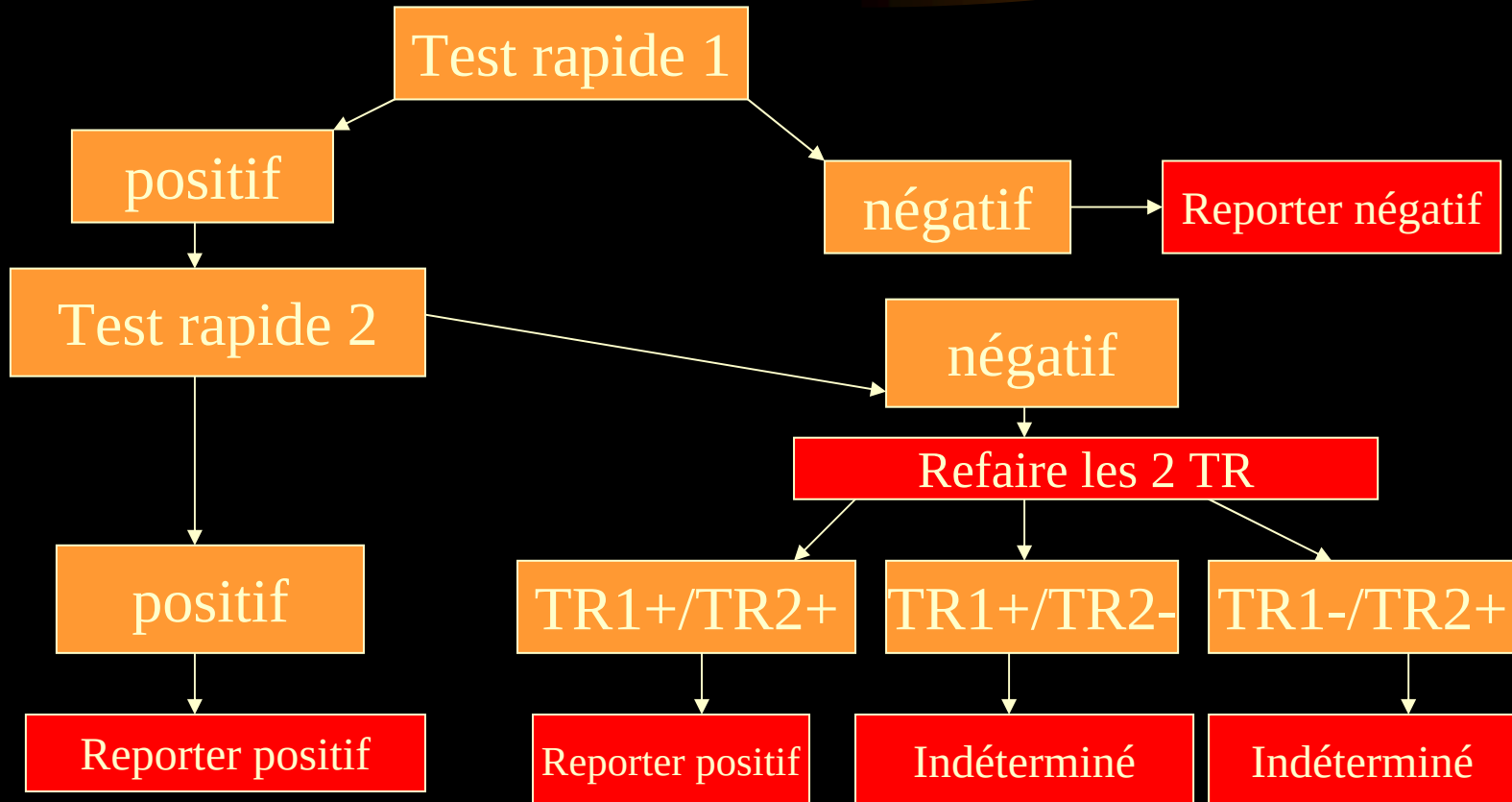
Les Etapes du dépistage



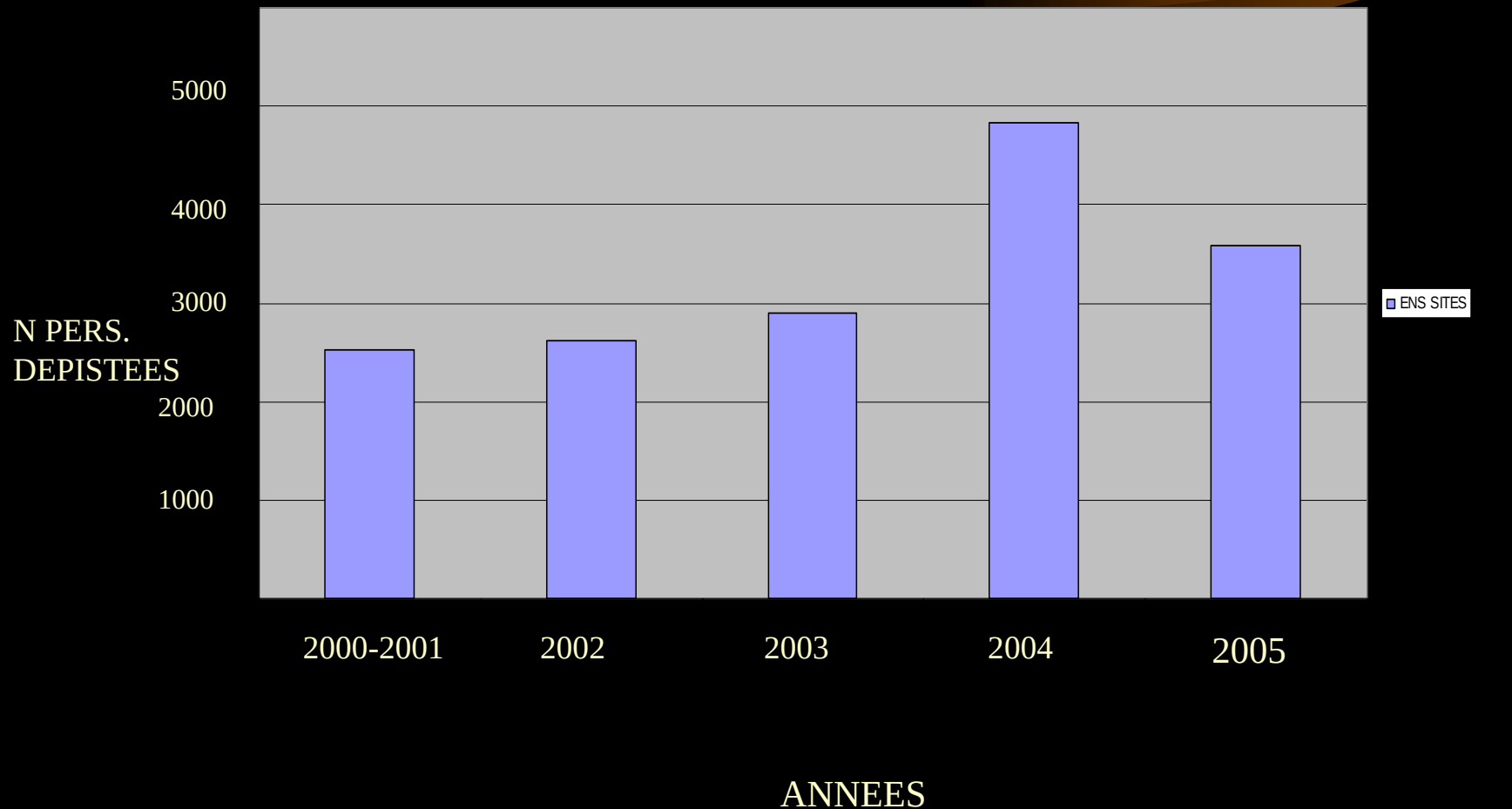
- L'accueil
- Le conseil pré-test
- Le prélèvement sanguin et l'analyse
- Le conseil post-test
- La remise du résultat
- En cas de séropositivité, il est demandé au client de lever l'anonymat pour permettre un accompagnement qui commence par l'ouverture d'un dossier social. La prise en charge médicale se fait sur place ou le client est orienté vers une structure de santé qui offre ce service.

ALGORITHME

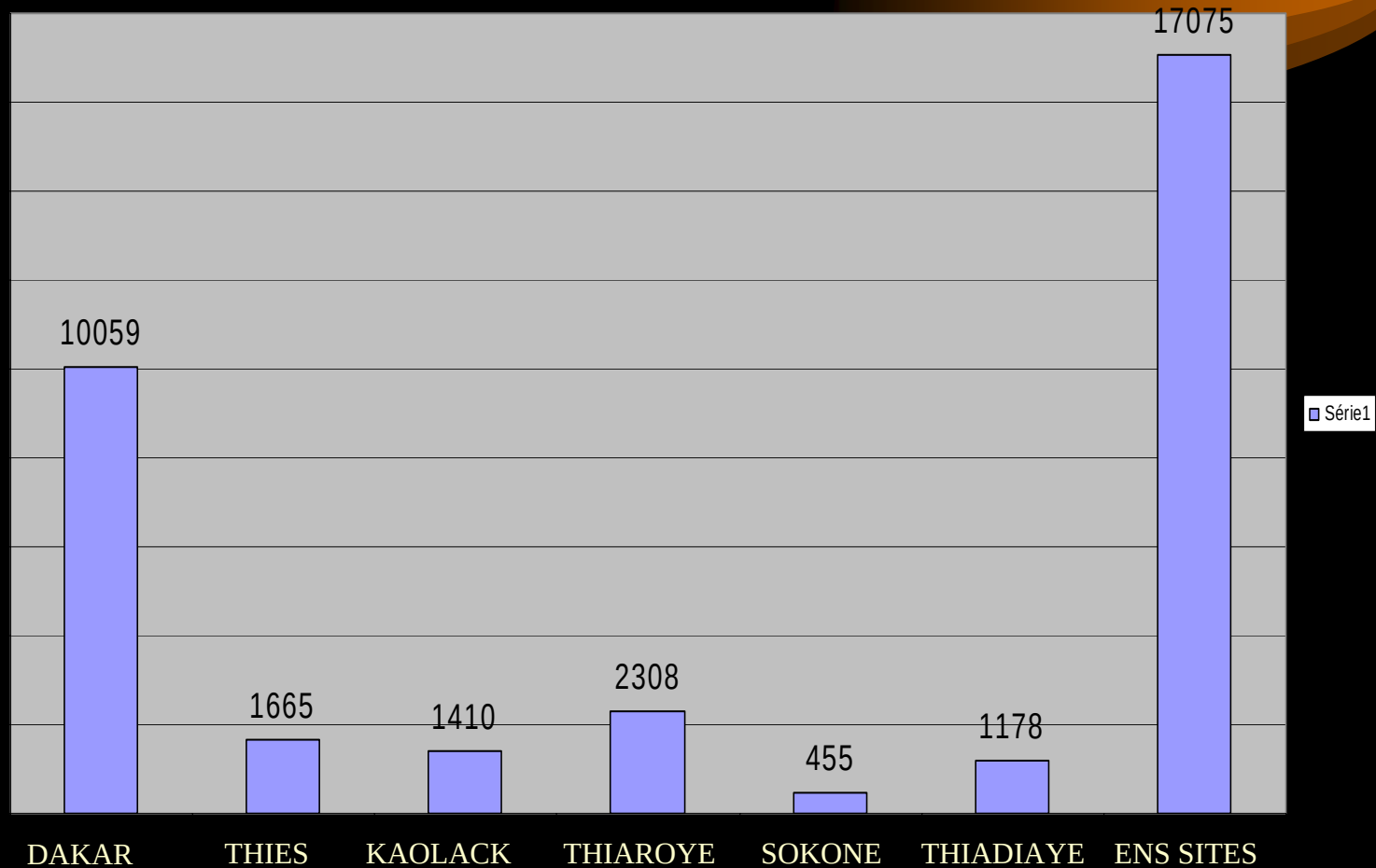
- Protocoles



LE DEPISTAGE DE 2000 A 2005



DEPISTAGE AU NIVEAU DES SITES



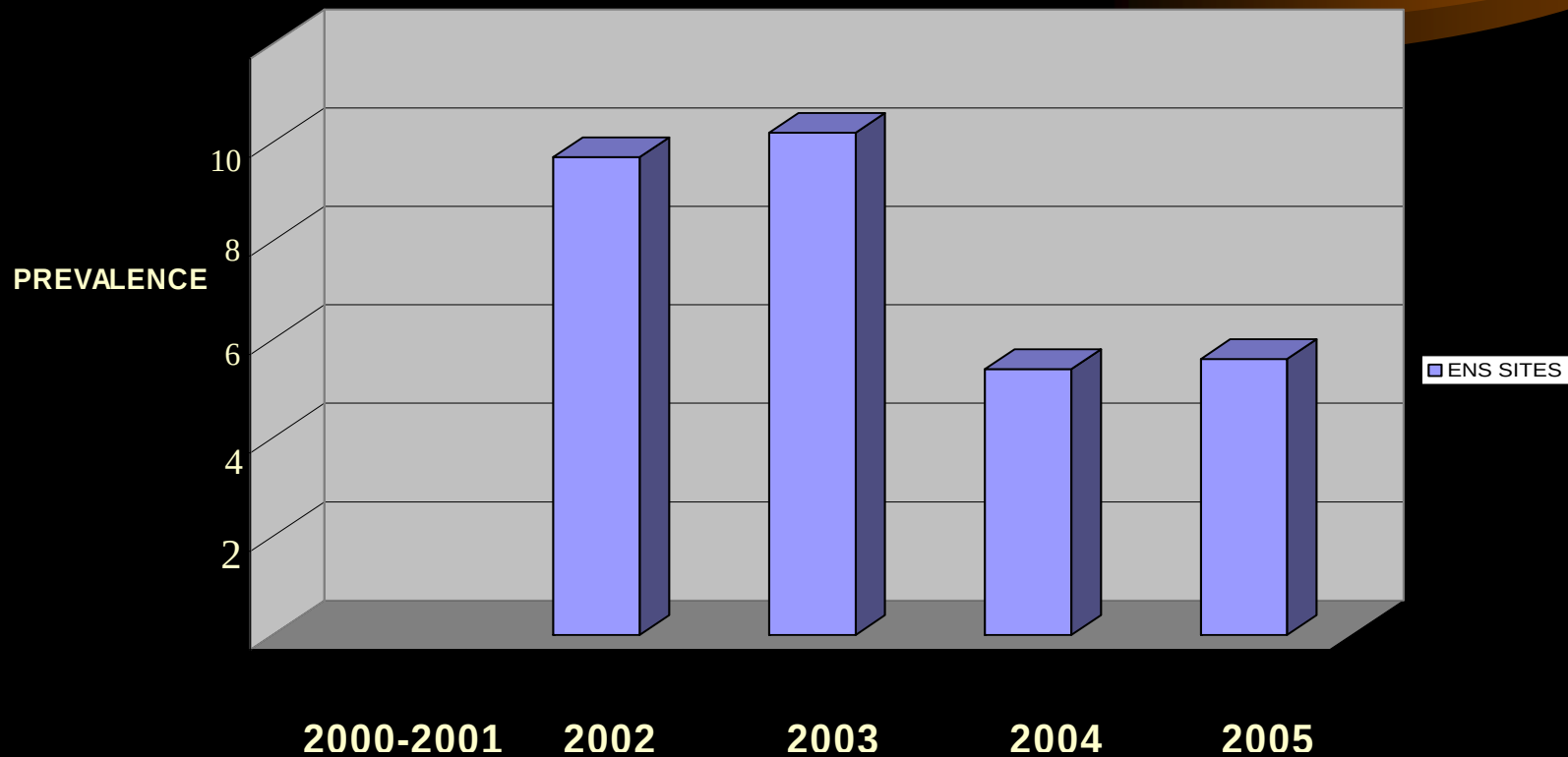
STATISTIQUES 2000-2005

- 17075 personnes dépistées
- 76.5% de femmes
- 23.5 % d'hommes
- 997 cas positifs



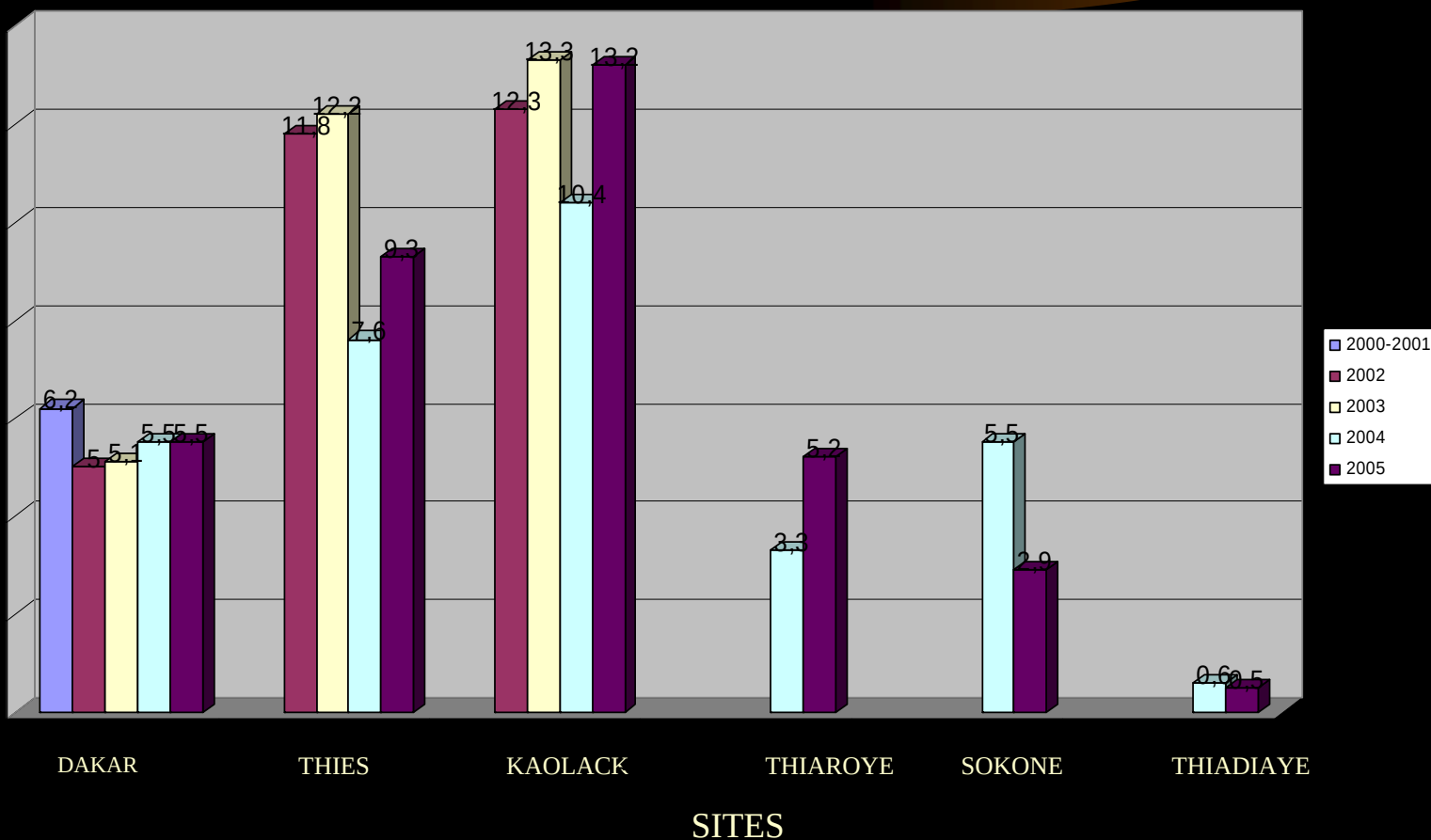
prévalence de 5.8 %

PREVALENCES ANNUELLES



PREVALENCE AU NIVEAU DES SITES

PREVALENCE



INTERET DU DEPISTAGE



CONNAÎTRE SON STATUT

CHANGEMENT DE COMPORTEMENT

ATTITUDE RESPONSABLE

SE PROTEGER

PROTEGER SON ENTOURAGE

PRISE EN CHARGE PRECOCE

REDUCTION DE LA PREVALENCE

CONCLUSION

- Le dépistage reste une stratégie de prévention à mettre en œuvre. Les programmes nationaux doivent mettre plus l'accent sur la promotion du dépistage volontaire et anonyme en vue de réduire la séro-ignorance qui a atteint le taux le plus élevé dans nos pays.
- Puisque l'accès aux ARV est devenu plus facile parce que gratuit ou moins cher, il n'est pas possible d'y accéder sans faire le test de dépistage.
- Les limites du secteur public dans ce domaine sont évidentes d'où la nécessité pour les ONG de s'y investir.
- L'approche multisectorielle y gagne



- MERCI DE VOTRE AIMABLE
ATTENTION